

Mon village, cœur de ma mémoire ! Au pays du verre et du cristal : une tradition ancienne

Longtemps connu pour son climat rude de « petite Sibérie » et ses forêts magnifiques parsemées de ruines de très anciens châteaux-forts, le pays de Bitche, totalement excentré, apparaît comme un appendice occidental un peu oublié du département de la Moselle. Depuis des siècles il a développé dans plusieurs villages (Eidenheim, Soucht, Glasenberg, Goetzenbruck et Sarreinsberg, Meisenthal, Lemberg, Montbronn) un savoir-faire de très haute qualité : la fabrication du verre et du cristal. Partons à sa découverte.

Parler de verre, et surtout de cristal, sans être né dans un village verrier, sans même avoir quelqu'un de sa famille exerçant ce noble métier, peut apparaître comme une impudence, voire une impudence... C'est bien pourquoi l'auteur de ces lignes, fils de mineur du pays noir des Houillères, s'approche avec humilité des conditions de vie, de l'environnement, des coutumes villageoises et des traditions familiales de ceux qui réalisèrent tant de chefs d'œuvre par le passé et dont la production s'est maintenue jusqu'à nos jours malgré les vicissitudes du destin.

Une véritable saga locale

Qu'il me soit donc permis de dire la geste du passé, d'évoquer quelques pages d'une saga enfouie entre fougères, tourbières et hautes futaies, celle des serviteurs lucides d'un art noble entre tous, la création du verre et du cristal ! Peut-être nous sera-t-il donné lors de cette promenade d'approcher l'un des mystères fondamentaux de l'art - par lequel d'ailleurs il s'apparente à la victoire de la vie sur la mort - quand nous verrons sourdre d'un univers quotidien difficile, contraignant, parfois même misérable, la sublime simplicité des vrais créateurs ?



Cristal de Saint-Louis.

Un témoin crédible

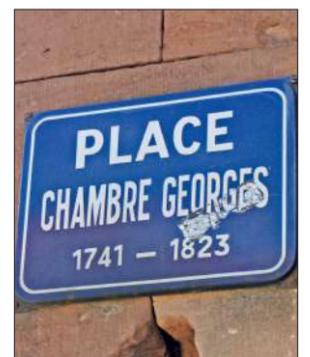
« Il n'y avait plus ni pain, ni bétail dans toute la région. La pomme de terre n'était pas encore apparue sur notre continent. Aussi manquait-on totalement de nourriture. Les gens vivaient grâce à la chasse et à la pêche, car la région était giboyeuse. Mais, contrairement aux adultes les enfants ne supportaient pas cette nourriture et la plupart d'entre eux moururent faute de lait et de pain. » Loin dans le temps mais si présente par l'angoisse qui l'habite nous parvient la voix d'outre-tombe de Jean Georges Walter, dit « le Chambré Georges ». Né le 17 décembre 1741 à Meisenthal, il décéda à Goetzenbruck le 20 janvier 1823 à quatre-

vingt-deux ans et après deux mariages qui lui donnèrent neuf enfants. Personnage d'une grande autorité humaine, il aurait « sur la demande d'un négociant du nom de Chambré, commencé à la verrerie de Goetzenbruck la fabrication des verres de montres, obtenus en détachant le fond aplati de petites fioles », précise Adolphe Marcus (1814-1905) dans son ouvrage mémorable « Les verreries du comté de Bitche » paru en 1887. On ne pourrait trouver meilleur guide que le Chambré Georges pour découvrir l'univers des verriers de la région qu'il décrit avec autant de réalisme que d'émotion dans sa chronique intitulée « Ursprung der Glashütten von Saint-Louis, dit Münzthal, Meisenthal und Goetzenbrück ».

L'alchimie du verre et du cristal

Qu'est-ce au juste que le verre et comment le fabrique-t-on ? Comment naît l'éclat du cristal ? Connus depuis six millénaires, le procédé de cuisson du verre est peut-être né du hasard et de l'observation des hommes. Pour qu'il se réalise il faut d'abord de la silice, une matière première essentielle que l'on trouve avec plus ou moins de pureté dans le sable. Cet élément vitrifiant (qui transforme une substance en verre), chauffé dans des

four de terre glaise à l'origine et grâce au bois des profondes forêts du comté de Bitche, fond au-delà de 1200 degrés. On ajoute à cette fusion des fondants, comme l'oxyde de potassium que l'on trouve également en forêt dans la cendre de fougères. De nombreux lieux-dits de la région rappellent ce procédé dans les termes Potasch, Potaschhütte, etc. Pour mieux maîtriser le mélange ainsi obtenu on l'additionne de stabilisants, dont le plus courant est l'oxyde de calcium, facilement exploitable dans



Goetzenbruck, place Chambré Georges.

le fondeur, le cueilleur, le poseur, le faiseur de pied ou de jambes, le souffleur à la canne, le fileur au chalumeau, le sculpteur sur verre, etc. Certains de ces noms traduits en allemand apparaissent même dans le nom des hameaux, comme « Schieresthal », annexe de Meisenthal, qui signifie le val des tisseurs (en dialecte francique schiren signifie alimenter le feu). On dit qu'un bon verrier, depuis son apprentissage comme « gamin » jusqu'à la maîtrise totale de son art a besoin de dix ans ! La naissance du verre et du cristal réunit donc en une même œuvre humaine le sable, la fougère, le bois, le feu et l'eau. Cela s'est passé - et continue heureusement de nos jours - dans cette partie forestière du comté de Bitche, en un coin plutôt déshérité du duché de Lorraine.

(à suivre)

Bernard Robin



Meisenthal, publicité de la verrerie entre 1870 et 1918.



Lemberg, les souffleurs de verre de B. Pétry.



Vase en cristal de Saint-Louis.



Goetzenbruck, l'ancienne église des verriers.